

Chant d'entrée : (D 239)

1. Nous te cherchions, Seigneur Jésus, nous t'avons longtemps attendu, nous avons soif de ton visage : Ô seul désir pour notre foi qu'un long regard posé sur toi.
2. Comme une source en jaillissant, remplirait la nuit de son chant, tu nous redit le nom du Père : Révélation de cet amour qui te possède au premier jour.
3. Ce qui commence là sans bruit, l'oblation du grain pour le fruit, qui parmi nous peut le comprendre ? Voici le pain, voici le vin déjà remis entre nos mains.

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

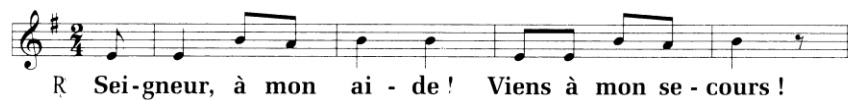
1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.
3. Comme les rebelles s'en vont aux lieux arides, que fuient loin des cœurs, injustices, violences.

Livre de Jérémie

38, 4...10

Le prophète Jérémie s'est fait des ennemis en proclamant les messages que le Seigneur lui confie pour le salut de son peuple. Ces ennemis veulent sa mort, mais il est sauvé par un étranger.

Pendant le siège de Jérusalem, les chefs qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias :



"Que cet homme soit mis à mort: en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattants dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur."

Le roi répondit: "Il est déjà entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous !" Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne du prince Melkias, dans la cour de la prison. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue.

Un officier du palais, l'Éthiopien Ébed-Mélek, vint trouver le roi: "Mon Seigneur le roi, ce qu'ils ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim !" Alors le roi donna cet ordre à l'Éthiopien Ébed-Mélek: "Prends trois hommes avec toi, et retire de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure."



Psaume 39

Le psaume pourrait être le cri de Jérémie dans sa citerne. Prions-le en union avec tous les prophètes persécutés aujourd'hui.

*D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur:
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.*

*Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.*

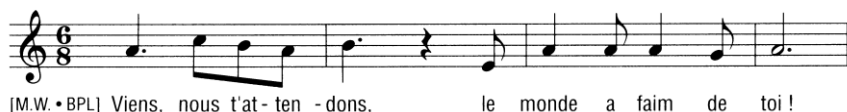
*En ma bouche il a mis un chant
nouveau,
une louange à notre Dieu:
Beaucoup d'hommes verront,
ils craindront,
Ils auront foi dans le Seigneur.*

*Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur:
mon Dieu, ne tarde pas !*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 49-53

Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois; ils se diviseront: le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Prière universelle :



Semée parmi les nations,
l'Église porte ton dessein d'amour:
Maintiens-la fidèle à cette mission,
Seigneur, nous t'en prions.

Élus, désignés ou auto-proclamés,
les dirigeants politiques conduisent le monde:
inspire-leur la justice et la paix,
Seigneur, nous t'en prions.

Parfois oublieux de leur responsabilité,
les croyants de toutes religions portent une espérance :
qu'ils sachent la transmettre et l'annoncer,
Seigneur, nous t'en prions.

Heureuse d'être rassemblée, notre communauté est appelée
à être signe de ta proximité :
entraîne-nous toujours plus dans l'attention aux autres,
Seigneur, nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 84) Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle; Dieu de vérité !

Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !

Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.

Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! **Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu (C 84) Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.

4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 281)

TU ES LÀ PRESENT, LIVRE POUR NOUS. TOI, LE TOUT PETIT, LE SERVITEUR.

TOI, LE TOUT-PUISSANT, HUMBLEMENT TU T'ABAISSES.

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS, SEIGNEUR.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Le triple lien.

Le triple lien, à soi, à autrui et à la nature, est nourricier parce que sans lui notre ego et notre humanité se dessèchent et dépérissent comme une plante laissée trop longtemps *sans eau, sans terre, sans lumière*.

1. Le lien à soi : notre « petit moi » se rabougrit si nous vivons sans lien intérieur avec notre « moi des profondeurs », qui est la *source* ou *ressource* de vitalité, d'inspiration, de sagesse et d'amour au cœur de nous-mêmes, mais dont nous sommes spontanément inconscients. (...) Ces sources souterraines sont *l'eau du petit moi*. Celui-ci en effet est comparable à une « graine d'être » - la semence de notre individualité qui a besoin d'être arrosée pour grandir.

2. Notre petit moi se rétrécit un peu plus si nous négligeons notre lien social, qui est sa deuxième source/ressource de vitalité. Que se passe-t-il en effet si nous laissons le petit moi s'isoler, se replier sur lui-même de façon individualiste ? La culture du lien de partage, de fraternité, de dialogue, développe notre humanité – ce beau mot désignant à la fois « le fait d'appartenir à l'espèce humaine » et « le fait de se conduire fraternellement envers son semblable ». L'un est la conséquence de l'autre : je m'hominise en m'humanisant – plus je me conduis de façon humaniste, plus mon essence d'homme s'affirme en moi. (...) C'est *la terre du petit moi*. Comme graine d'être, celui-ci a besoin pour grandir non seulement de l'eau des sources intérieures mais du terreau ou de *l'humus* des relations sociales qui vont lui permettre de *s'humaniser*.

3. Notre petit moi finit enfin de s'amoinrir et de mourir à petit feu s'il subit l'asphyxie d'une existence urbaine sans contact suffisant avec l'oxygène physique et spirituel de la nature. (...) Nous étouffons dans la cage de nos villes de béton, de fer, de verre, de plastique et d'acier, polluées de surcroît. (...) Plus on vit au milieu de matières mortes, plus on se perçoit comme mortel. A l'inverse, *plus on va vers la nature qui se renouvelle infiniment, plus on se sent participer à une Vie plus vaste*. (...) La nature est *la lumière du petit moi*, qui l'éclaire sur la possibilité même d'un plus haut degré d'existence et de vitalité.